MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 59 (1960), p. 309-314

Jean de Menasce

Déchiffrement de motifs alphabétiques de l'époque sassanide.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711400 *Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration* Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922 *Athribis X* Sandra Lippert
9782724710939 *Bagawat* Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960 *Le décret de Saïs* Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915 *Tebtynis VII* Nikos Litinas
9782724711257 *Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale* Jean-Charles Ducène
9782724711295 *Guide de l'Égypte prédynastique* Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

DÉCHIFFREMENT DE MOTIFS ALPHABÉTIQUES DE L'ÉPOQUE SASSANIDE

PAR

J. DE MENASCE, O.P.

Les « monogrammes » gravés sur le champ de nombreux cachets de la période sassanide ont fait, il y a quelques années, l'objet d'un travail du Dr J. M. Unvala dont l'importance peut se mesurer au nombre considérable des collections publiques et privées auxquelles il a puisé sa documentation [1]. Neuf planches de dessins au trait, assez rudimentaires mais suffisamment clairs, classent les « monogrammes » par ordre de complexité croissante, et une table bien faite permet de retrouver facilement la provenance de chaque spécimen.

Par malheur, l'auteur a systématiquement omis de reproduire les inscriptions « en clair » qui entourent si souvent les « monogrammes » et qui seules nous permettent d'identifier à coup sûr les lettres stylisées, puisque, sans doute, elles ne font que reproduire sous une autre forme le mot ou les mots dont le motif central contient les lettres.

[1] *Sassanian Seals and Sassanian Monograms,* dans *M. P. Khareghat Memorial Volume*, Bombay 1953, t. I, p. 44-74.

BIFAO 59 (1960), p. 309-314 Jean de Menasce
Déchiffrement de motifs alphabétiques de l'époque sassanide.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On voit que l'appellation de « monogramme » est bien mal choisie pour désigner une figure dont tout l'art est précisément de grouper, dans une composition ordonnée, soit autour d'un centre, soit autour d'un axe, la plupart des lettres qui constituent un nom ou une formule, et non pas simplement leurs initiales. Les monnaies de l'époque parthe, d'autres monuments iraniens nous fournissent un très grand nombre de monogrammes proprement dits [1] : les intailles du type sassanide illustrent au contraire le système du groupe « polygramme » ou « motif alphabétique » qui semble s'inscrire dans le schéma d'un motif proprement pictural ou ornemental, probablement traditionnel [2]. Ainsi l'étude des motifs alphabétiques des intailles sassanides devra-t-elle se poursuivre sur deux plans : d'une part, il faut en continuer le déchiffrement, qui n'en est qu'à ses débuts; d'autre part, on aura à déterminer l'origine des dessins qui ont présidé à leur assemblage.

L'étude systématique des valeurs alphabétiques constantes ou variables des divers motifs et de leur disposition bénéficie déjà de la riche collection de matériaux réunis par le Dr Unvala; mais le travail est encore à faire.

Notre objet ici n'est pas de l'entreprendre, mais d'en signaler l'intérêt en présentant brièvement quelques lectures certaines et faciles, en attendant d'aborder des ensembles plus mystérieux. C'est un modeste gage de l'amitié qui nous lie au maître épigraphiste à qui cette note est dédiée.

Les spécimens que nous avons choisis se caractérisent par l'asymétrie du motif. On peut, *a priori,* admettre qu'elle nous livre des lettres plus facilement identifiables que sur des motifs dont la parfaite symétrie n'a pu être obtenue que grâce à des retournements de lettres ou autres transformations. Sans doute ces motifs symétriques, qui sont ceux que l'on rencontre le plus souvent, cachent-ils un nom ou une formule eux aussi très communs. Mais nous ignorons jusqu'à quel point la stylisation et la simplification ont pu être poussées.

[1] Voir la planche des monogrammes parthes dans l'importante monographie du docteur Alberto Simonetta, *An Essay on the so-called Indo-Greek Coinage,* dans *East and West,* 8 (1957), p. 55-56.

[2] On consultera avec profit H. Jänichen *Die Bildzeichen der königlichen Hoheit bei den Iranischen Völkern* (*Antiquitas,* Reihe I, Bd 3), Bonn, Habelt, 1956.

BIFAO 59 (1960), p. 309-314 Jean de Menasce
Déchiffrement de motifs alphabétiques de l'époque sassanide.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. Un médaillon de stuc provenant du palais de Ctésiphon et très souvent reproduit [1], se lit probablement *'fzw* = *afzū;* la base du motif est constituée par les lettres *aleph* et *waw* en écriture sassanide monumentale; elles ne font aucun doute, pas plus que le *P/F* inversé qui dessine sa boucle caractéristique au-dessus d'un croissant que nous proposons de lire *Z*. *Afzū* est pour *afzūn* ou *afzūt* « croissance, augmentation », formule de souhait que l'on trouve partout sur les monnaies sassanides et arabo-sassanides encadrant, avec *GDH* = *xvarrah* « gloire », le profil du souverain. On ne s'étonnera pas de la chute de la lettre finale : les cachets administratifs tout en inscription non stylisée présentent souvent, au centre de l'intaille et horizontalement, le début du nom de la ville ou de la province que l'on lit en plein sur l'inscription du pourtour [2].

2. Un cachet de la collection de notre ami Ralph Harari [3], de Londres, nous donne « en motif alphabétique » le nom bien connu de Xusrōy. L'ordre des lettres n'est pas immédiatement clair : le *X* et le *S* ne posent pas de problème. Le croissant doit ici représenter une lettre longue, autre que le *Z* du médaillon de Ctésiphon, soit *R/L*, ici en fonction de *R* comme aussi, pensons-nous, sur l'intaille du British Museum étudiée plus bas (N° 3). Restent trois jambages; les deux du registre inférieur pourraient, réunis, se lire comme un *D*, ainsi qu'il arrive [4], mais pour obtenir toutes les lettres du nom, il convient de les séparer et de considérer celui de droite comme un *W* inversé, de même que le signe de droite du registre médian.

[1] *Syria* 15 (1924), pl. II; K. Erdmann, *Die Kunst Irans zur Zeit der Sasaniden,* Berlin 1943, fig. 56; H. H. v. d. Osten, *Die Welt der Perser,* Stuttgart, 1956, pl. 108; Jänichen, *op. cit.,* pl. 25; Pope, *Survey of Persian Art,* t. IV, pl. 174 A.

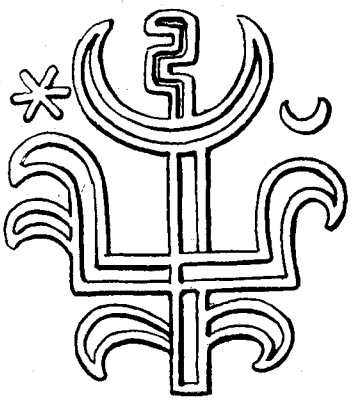
[2] Voir E. Herzfeld, *Notes on the Achaemenid Coinage and some Sasanian Mint-Names,* dans *Transactions of the International Numismatic Congress... 1936,* London 1938, p. 413-426.

[3] Que nous tenons à remercier ici de sa complaisance à mettre à notre disposition photographies et empreintes de ses cachets. Nos remerciements vont également aux autorités du British Museum, à M. R. Schmidt, et à M. P. Hamelin qui a bien voulu dessiner nos figures.

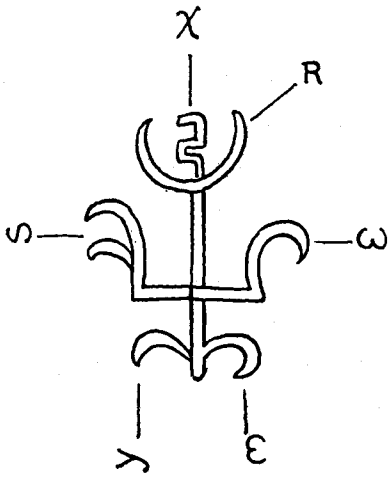
[4] Sur la graphie *XWSRWD,* voir O. Hansen, *Zum Mittelpersischen Vicārišn ī Catrang* dans la brochure offerte par l'éditeur J. J. Augustin à la 4e Section du XIXe Congrès International des Orientalistes, Rome 1935, p. 18 et H. H. Schaeder, *Ungarische Jahrbücher,* XV (1936).

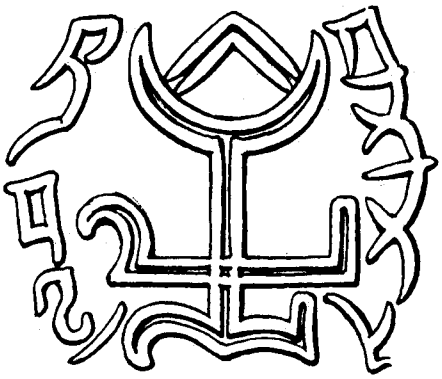
BIFAO 59 (1960), p. 309-314 Jean de Menasce
Déchiffrement de motifs alphabétiques de l'époque sassanide.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Numéro 1

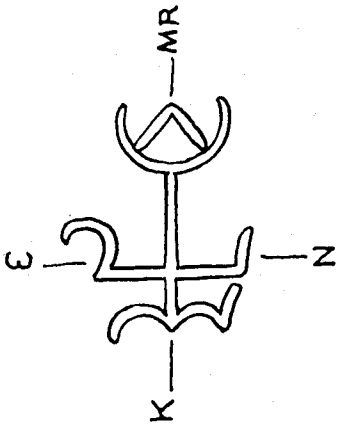


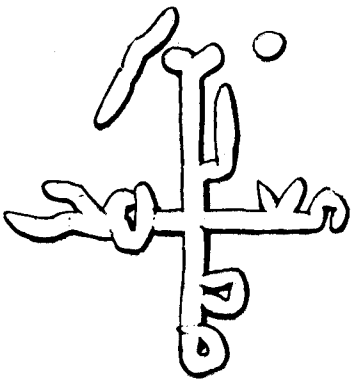
Numéro 2





Numéro 3





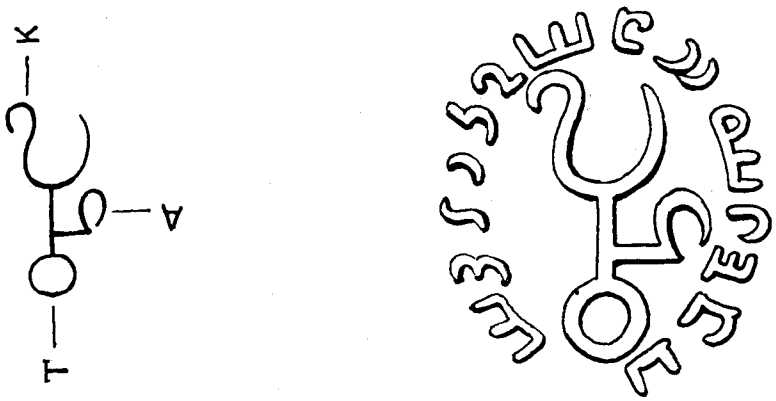
Numéro 4

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. Un cachet chrétien du British Museum, publié par Horn dans son célèbre article de la *ZDMG* (la photographie officielle du B. M. porte le nº 119661) montre une inscription circulaire en estranghela qui se lit :

MRQYWN QŠYŠ' (*Marqiōn Qašišā*) «Marcion Prêtre»

Sur le motif alphabétique on n'a pas de peine à retrouver, au registre inférieur, le *K* sassanide, couché horizontalement, plus haut, à gauche, le *W* et, à droite, renversé horizontalement, le *N*. Nulle trace du *Y*, si tant est qu'il faille en chercher une et que la ligature syriaque soit, en réalité, autre chose



Numéro 5

qu'un *W* dont le jambage initial aurait été recourbé vers le haut. Le groupe supérieur doit représenter une ligature de *M* et *R*, cette dernière lettre étant figurée, comme plus haut, par le croissant; mais en combinaison avec le chevron supérieur, on peut y retrouver, sensiblement stylisé, le *M* qui s'impose.

Ce cachet n'est pas le seul de style sassanide à porter une inscription syriaque. Le Musée du Louvre en possède un au nom de *'NWŠ* = *Anōš*, également écrit en estranghela. C'est un prénom bien attesté en iranien et rien n'empêche qu'il ait été porté par d'autres que des Mazdéens. On trouvera de même des cachets du même style à l'usage des Juifs : c'est le cas d'une intaille du Louvre, où le nom d'un certain *Aḥā bar Sūnqā*, gravé en

BIFAO 59 (1960), p. 309-314 Jean de Menasce
Déchiffrement de motifs alphabétiques de l'époque sassanide.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

hébreu carré sur la circonférence, est sans doute repris dans un « motif alphabétique » central que j'avoue n'avoir pas encore débrouillé [1].

4. A titre d'exemple de cachet chrétien de la même époque, je reproduis ici un autre cachet de la collection Harari où les deux parties du nom, en syriaque, sont disposées en forme de croix, mais sans stylisation des lettres ni autre répartition décorative. On lit :

YŠWʿ SBRN (*Išō-Sabran*) [2]

5. Terminons par une composition plus fantaisiste : un cachet de la collection de M. Robert Schmidt, de Soleure, organise les trois lettres du nom *'TK* = *Atak* selon un motif quasi-pictural auquel on comparera quelques ensembles reproduits par Unvala (pl. IX, nos XIX, 4 et 5). Le *aleph* est à l'envers, le *T* est inversé, le *K* affecte une forme d'oiseau en muant son jambage horizontal inférieur en une large boucle ailée.

[1] Delaporte, *Catalogue des Cylindres orientaux,* vol. I, pl. 84; les deux éléments du nom sont connus dans l'onomastique talmudique.

[2] On sait que c'est là le nom d'un martyr chrétien de Perse (son nom mazdéen était Māhanōš) dont la biographie syriaque nous a livré un renseignement important, souvent discuté, sur l'enseignement oral des Mages : Chabot, *Nouvelles archives des Missions scientifiques,* VII, p. 485-584; Nau, *Étude historique sur la transmission de l'Avesta,* dans *RHR* 95 (1927), p. 149-199; Menasce, *BSOS* 9 (1938), p. 587-588; Bailey, *Zoroastrian Problems,* Oxford 1943, p. 164, etc.

BIFAO 59 (1960), p. 309-314 Jean de Menasce
Déchiffrement de motifs alphabétiques de l'époque sassanide.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net